

L'IRPA met le doigt sur une technique de Rembrandt jusqu'ici inconnue

Communiqué de presse

Bruxelles, 7 février 2011 – L'étude du *Portrait de Nicolaes van Bambeeck* de Rembrandt à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) a donné lieu à une importante découverte : Rembrandt a utilisé de la farine de blé dans sa préparation. C'est la toute première fois qu'on trouve l'amidon utilisé de cette façon. Cela ouvre des perspectives très intéressantes sur les techniques picturales au XVII^e siècle.

L'Analytical Chemistry, importante revue scientifique internationale, a publié dans sa livraison de février 2011 une découverte qui va faire du bruit dans le milieu feutré des spécialistes de la peinture du XVII^e siècle. Dans les laboratoires de l'IRPA, Jana Sanyova, chimiste spécialisée dans les techniques picturales, a analysé le *Portrait de Nicolaes van Bambeeck*, peint en 1641 par Rembrandt, à l'occasion de la récente restauration de ce chef-d'œuvre appartenant aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. À l'aide de diverses méthodes scientifiques, de la plus simple (test de l'iode) aux plus complexes (méthodes basées sur la spectrométrie de masse et le rayonnement synchrotron, analyses réalisées en collaboration avec plusieurs centres de recherche), elle a pu détecter la présence d'amidon et de gluten (farine) dans une des couches de préparation, à base d'huile de lin. L'amidon de blé a été utilisé par des artistes comme colle, liant, ou encore, substrat de laque, mais c'est la toute première fois qu'il est retrouvé dans la couche de préparation huileuse d'un tableau du XVII^e siècle. Remplacer une partie du blanc de plomb, utilisé habituellement, par de l'amidon rend la couche transparente ; Rembrandt aurait ainsi trouvé un moyen pour que la couche de préparation rouge-brun sous-jacente soit encore un peu visible.

Avec la collaboration du *Rembrandt Research Project* – autorité de référence pour les recherches autour de Rembrandt –, la présence d'amidon a pu être également vérifiée par le Dr Sanyova dans le *Portrait d'Agatha Bas*, pendant du *Portrait de Nicolaes van Bambeeck* qui appartient à la reine d'Angleterre. Le résultat confirme la présence d'amidon de blé dans la couche de préparation.

Ce n'est pas la première fois que l'IRPA fait avancer de façon significative l'étude de la technique de Rembrandt. En 1962 déjà, cet Institut, pionnier dans les recherches techniques et matérielles sur les œuvres d'art, avait pour la première fois mis en évidence la présence de quartz (sable) dans la préparation de plusieurs tableaux à partir du début des années 1640. La récente découverte d'amidon de blé dans deux tableaux de 1641 démontre l'effervescence du peintre dans ses recherches techniques à l'époque. Rembrandt, « l'artiste expérimentateur » aurait-il fait à ce moment-là une nouvelle expérience, qu'il aurait jugée insatisfaisante et qu'il n'aurait pas reproduite par la suite ? L'amidon de blé n'a en effet été retrouvé dans aucun autre tableau de Rembrandt jusqu'à présent. Les laboratoires de l'IRPA viennent d'ouvrir de nouvelles et passionnantes pistes de recherche pour les spécialistes.

Contact presse : Simon Laevers

simon.laevers@kikirpa.be

02 739 68 08

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) est l'institution fédérale belge en charge de l'étude, de la conservation-restauration et de l'inventaire des biens culturels et artistiques de Belgique. Historiens de l'art, chimistes, conservateurs-restaurateurs et photographes y travaillent en étroite collaboration. Actif depuis 1948, il offre, via son infothèque et sa photothèque en ligne, une source unique d'informations sur l'histoire de l'art et du patrimoine culturel du pays. www.kikirpa.be

